



**RÉUNION DES MINISTRES DES FINANCES ET
GOUVERNEURS DES BANQUES CENTRALES
DE LA RÉGION MENA AVEC LA DIRECTRICE
GÉNÉRALE DU FMI
IMPACT DES INCERTITUDES MONDIALES
SUR LA RÉGION MENA**

*Intervention de Monsieur Abdellatif Jouabri
Wali de Bank Al-Maghrab
Washington, 23 avril 2017*

Merci Mme la Directrice générale,

Chers collègues Ministres et Gouverneurs, Bonjour,

Je voudrais remercier Mme Lagarde et à travers elle le Fonds pour cette rencontre biannuelle qui est devenue un rendez-vous essentiel pour un échange autour des défis propres à notre région.

Le thème choisi est d'une grande actualité. En effet, même si l'économie mondiale gagne en élan, elle perd en visibilité. Nous assistons à la montée du protectionnisme et du populisme que nous considérons comme des conséquences de la crise et de l'accentuation des inégalités.

Une telle montée des incertitudes ne fait qu'exacerber la perte de confiance et l'attentisme des opérateurs économiques. A cet égard, le document de base que vous nous avez distribué est d'une excellente qualité et couvre bien les défis auxquels nous faisons face dans la région. Je tiens à vous en féliciter, ainsi que les équipes du Fonds. Permettez-moi donc de centrer mon intervention sur les perspectives marocaines.

Du fait de l'impact de la crise et des incertitudes qui l'on accompagnée sur nos partenaires traditionnels, notamment dans la zone euro, nous avons décidé d'élargir notre intégration et ce, essentiellement avec les pays subsahariens dans le cadre de stratégies gagnant-gagnant.

Au surplus, depuis quelques années, le Maroc devient de plus en plus un pays d'accueil des immigrés subsahariens. Les autorités marocaines ont décidé dans ces conditions d'adopter une approche humanitaire, régularisant la situation des premières vagues d'immigrés qui sont devenus des résidents à part entière.

Les incertitudes liées à l'évolution des prix des matières premières notamment le pétrole et ses impacts sur les équilibres macroéconomiques nous ont amenés à mettre en œuvre assez rapidement une réforme majeure des subventions. Celle-ci conjuguée aux autres réformes notamment dans les domaines budgétaires, de la justice et des régimes de retraite, nous ont permis de dégager des marges de manœuvres que nous avons mobilisées pour accroître l'investissement public et renforcer les filets sociaux. Je tiens à préciser dans ce cadre que les instruments mis en place par le Fonds nous ont assuré un accompagnement effectif, comme assurance contre les chocs externes.

Toujours au plan d'atténuer l'impact des incertitudes et des chocs externes sur l'économie, nous avons initié une transition graduelle vers la flexibilisation du régime de change. Les préparatifs sont quasiment terminés et nous commencerons la mise en œuvre au début du deuxième semestre de cette année. Comme vous l'avez souligné dans le document de base, la communication autour des réformes revêt une grande importance. Elle permet de mieux faire accepter les réformes et de renforcer l'adhésion. Je tiens à cette occasion à témoigner de la qualité des équipes du Fonds qui nous ont accompagnés au cours de cette phase de préparation.

Je pense qu'il y a une autre source d'incertitude qui pèse sur nos économies et notamment sur le secteur financier. Il s'agit de la digitalisation qui appelle des transformations de fond et des adaptations de nos institutions de marché et de régulation. Sur ce registre, il faudrait peut-être que le FMI établisse une feuille de route pour accompagner les pays de notre région en vue de l'élaboration de politiques efficaces ainsi que de leur mise en œuvre.

Je voudrais quand même terminer sur une certitude. C'est celle relative à l'organisation par le Fonds et le Maroc en 2018 de la deuxième Conférence de haut niveau, après celle en Jordanie en 2014, dédiée au renforcement d'une croissance inclusive dans la région. C'est là une manifestation supplémentaire de l'intérêt que le Fonds témoigne à nos pays.

Je vous remercie.